

Le PIGEON n° 10

janvier 2007



Edito :

Marchons au pas, camarades,
Marchons au feu hardiment !
Par-delà les fusillades,
La Liberté nous attend

...

Dans nos plus hautes montagnes,
Nous avons pris le maquis
Pour échapper à l'Allemagne
Et ne pas être asservis !

C' est ce cinquième couplet que Albert Savio ajoute sur son carnet, en 1944, à la suite des quatre couplets bien connus de *Hardi camarades* !

Les chemins parcourus, les chemins projetés habitent notre mémoire, notre réflexion, nos lectures.

Eloi Arribert-Narce, pionnier du Vercors, nous a envoyé ses bons vœux, nous assurant de son amitié et de ses bons souvenirs.

Le bureau et les rédacteurs du Pigeon se joignent à lui pour adresser à tous les Cheminots et amis des vœux de bonheur et de fraternité pour cette année 2007 qui s'annonce historique.

D.C.

Compte-rendu de l'assemblée générale du 16 décembre 2006 à Champigny (par Sylvie Carcedo et amendé par le bureau)

L'AG initialement, prévue le 11 novembre 2006, a dû être interrompue à cause des manifestations prévues de jour-là à Craonne (dépose de gerbes au monument aux morts et cérémonie autour de la réinstallation du monument d'Haïm Kern). Ce fut un fiasco d'autant plus regrettable que presque tous les adhérents étaient présents. Il a donc été décidé ce jour-là de remettre l'AG à plus tard, la date du 16 décembre fut retenue.

19 participants

A l'ordre du jour :

1 - *Les chemins de l'année et nos rapports avec Craonne* *Relecture et modification éventuelle de l'article 6 de nos statuts* *Vote*

Les chemins de l'année ayant été évoqués le 11 novembre, nous ne sommes pas revenus sur ce point. Des griefs ont été adressés à l'encontre de N. Genteur. Les rapports avec lui sont à sens unique. De part ses fonctions et son métier, il est très pris. Il ne délègue rien et gère tout tout seul. Il ne nous présente pas lors des manifestations qui ont lieu à Craonne alors qu'il a présenté les historiens et le cinéaste présents à la projection du 11 novembre. Il ne nous met pas en rapport avec ces historiens ni avec quiconque. Nous sommes les marcheurs, nous sommes là pour faire de l'animation et mettre de l'ambiance avec notre musique. Peut-être ne sommes-nous pas assez investis ? Peut-être faut-il avoir une présence effective lors de la journée du livre ? Nous figurons comme organisateurs sur le programme. Ce serait bien d'avoir une présence forte, de donner du contenu à notre présence.

Ont été évoqués :

- Tenir un stand, mais se pose le problème de la permanence. Pourquoi un stand ? On ne va pas à Craonne pour faire des adhésions.
- Projeter en boucle une vidéo.
- Faire une exposition (exemple : mise en valeur du clairon. Gilbert a commencé à gratter le clairon trouvé lors du chantier de juillet 2004. L'indication rue d'Anjou qu'il a mise à jour lui ont donné envie d'entreprendre des recherches pour connaître son histoire).
- Faire du 11 novembre un chemin de mémoire sociale (proposition de Gilbert) pour présenter notre point de vue et notre sentiment par rapport à l'histoire.

Notre attachement à Craonne est réel, Craonne est l'esprit de l'association, un symbole des lieux historiques. C'est un lieu fort, il n'y en a pas beaucoup ailleurs.

Notre assemblée continuera de se faire à Craonne, mais plus au même moment que les manifestations du 11 novembre auxquelles de nombreux adhérents souhaitent assister.

Pour éviter les tracas de paperasserie administrative, nous ne changerons pas l'article 6 des statuts. Nous maintenons l'AG à Craonne ou ses environs (vote : unanimité, 2 abstentions) lors d'un week-end qui se déroulera comme suit : AG le samedi après-midi avec débordement après le dîner si nécessaire. Ballade le dimanche.

Date retenue pour la prochaine AG : 6 octobre 2007 à 15h00.

2 - *Les chemins futurs, liste, approbation, calendrier* *Réflexion sur l'organisation en général*

Ce serait bien que chacun nous emmène sur les chemins qui lui tiennent à cœur (Didier). Craonne n'empêche pas les autres chemins (Gilbert). Il y a des petits chemins (Mont Valérien, Péguy) et des chemins lourds (Vercors) qui nécessitent une certaine logistique.

La Maurienne (27 octobre – 3 novembre 2007, gîte de 20 places, 700 €/semaine pour les deux gîtes soit € / pers. / jour si on est 20.) a suscité de nombreuses réactions. Les chemins doivent avoir un lien avec notre

association. Il faut qu'il y ait un sens, un fil directeur, une histoire sociale, un lieu qui pose des problématiques, qui amène à des réflexions en référence aux statuts de notre association.

Quand on nous invite, je réponds à l'invitation. Je pense de plus qu'en Maurienne, il y a des choses qui vont m'intéresser au niveau social et historique (la vie ouvrière dans la vallée, les fours à bois, les incidences de la seconde guerre mondiale). (Didier)

Les chemins de mémoire, ce n'est pas forcément guerrier et mortifère. C'est aussi évoquer les contraintes de la vie, y compris la vie contemporaine. On contourne l'histoire officielle pour avoir un autre point de vue.

Saint-Nazaire (4 au 11 août, gîte de 15 places, 15 €/j/personne, possibilité de camping à vérifier). Les envies : les chantiers (surtout), le port, la base sous-marine, la Résistance. Mais aussi, pour s'aérer, la Brière et ... la plage.

Craonne (90 ans du 16 avril). Lionel se charge de collecter les informations.

Lisbonne (avril 2008) : Sur les traces des capitaines de la Révolution des Œillets. Proposition à l'étude.

Péguy 2 (2-3 juin 2007) : Les marais de Saint-Gond au cœur de la bataille de la Marne. 2 jours en gîte au prieuré de Saint-Gond.

Péguy 3 (proposition) : Château-Thierry, la deuxième bataille de la Marne en 1918.

Auschwitz : Gilbert étudie le projet.

Réflexion sur qui on est ? Combien on est ? Est-ce qu'on veut grandir ?

Si on fait un site web et un stand le 11 novembre, on risque d'augmenter les adhésions. On est conscient qu'il faut une croissance si on ne veut pas mourir, mais on ne veut pas faire d'adhésion à tout prix. On veut bien faire adhérer les copains. On peut être sélectif. On ne veut pas que n'importe qui adhère. Il peut y avoir des sympathisants. Si on fait un site, on n'est pas obligé d'y mettre un bulletin d'adhésion. On peut faire un site fermé. Sur le site, il y aurait des photos, des messages, le « Pigeon ». Un site peut coûter de l'argent (150€/an).

Gilbert, Chantal (la «petite»), Michel se proposent d'étudier le projet et de faire une proposition lors de la prochaine AG.

3 - ***Rapport financier***

« **Il y a des sous sur le compte.** » Le rapport est adopté à l'unanimité pour sa concision.

Conformément à la décision prise le 11 novembre, nous ne remboursons pas les arrhes, sauf exception (les 2 Sylvie). La cotisation est fixée à 15 € par personne.

4 - ***La pétition des libres penseurs***

L'assemblée générale estime que le libre choix individuel doit prévaloir.

5 - ***Fonctionnement du bureau, le « Pigeon », le dépliant***

Conformément à l'article 5, le bureau peut prendre les décisions qui s'imposent.

Les éventuelles private joke qu'on a pu lire en français toutefois dans le « Pigeon », n'ont pas dérangé les personnes présentes le 16 décembre 2006. Le dépliant convient et sera corrigé par le bureau.

6 - ***Election du bureau***

Sont élus : Didier COCHET, président ; François PEROCHE, trésorier ; Gilbert LEFEVRE, trésorier adjoint ; Sylvie CARCEDO, Sylvie SAINT-JOURS et Michel MOATI, secrétaires.

Le BUREAU réuni le mardi 16 janvier a échangé sur les rapports avec Craonne et la coupure de journal daté du 13 novembre que nous vous joignons. Gilbert écrit à l'auteur pour lui dire notre avis sur les appartenances philosophiques des Cheminots. Didier écrit à Noël GENTEUR pour lui demander ses réactions et les retours éventuels qui lui ont été faits. Nous avons fait le point sur Saint-Nazaire, le dépliant, le compte-rendu de l'AG, la rédaction du Pigeon n°10 et réparti les tâches au ventre du bureau.

Actualité des projets

Craonne, 90^{ème} anniversaire, avril 2007.

C'est Lionel qui suit les affaires. Se préoccuper de l'hébergement à cette époque ne semble pas simple. Voir les informations jointes.

Les marais de Saint-Gond, 2 et 3 juin 2007.

Gilbert est à contacter et donnera plus amples informations.

Saint-Nazaire, du 4 au 11 août 2007.

Une vingtaine pourront gîter à l'intérieur. Les autres pourront camper autour. Nous mutualiserons les frais. François et Chantal y seront prochainement à la recherche de témoins vivants. L'actualité de la préparation tourne autour de la résistance tant à l'ennemi qu'à l'exploitation : la forme Joubert et son histoire, le France, 1936 et 1950...

Réservez dès à présents auprès de François Péroche, 4 rue Pasteur, 94130 Nogent avec un chèque de 50€/personne..

La Maurienne, vacances scolaires d'automne 2007.

Les centres d'intérêts cheminots évoqués à l'AG ont été transmis à nos amis alpins. Danièle et Didier seront avec eux aux vacances de printemps pour jeter les bases du futur séjour.

Lisboa, printemps 2008.

Les premières ébauches de programme et études logistiques et budgétaires vont se faire comme prévu au printemps et premières nouvelles diffusées avec le Pigeon n°11.

Rédaction du Pigeon

Le bureau réuni le 16 janvier a décidé du contenu de ce numéro. Vous y trouverez un dossier familial « Saudecerre » à propos du papa de Claude, Yves Joseph DURANTON. Le bureau sollicite chacun pour rechercher dans son histoire familiale, semblables documents, la « Grande Histoire » éclairée par la petite histoire de nos familles . Nous pourrions ensuite les regrouper dans un numéro spécial du Pigeon. Le bureau sollicite aussi ses *Cheminots* pour des comptes-rendus-coups-de-cœur à propos de lectures ayant trait à notre activité associative. Ils pourraient devenir une rubrique régulière de notre revue si appréciée !

Fragments...
de Yves Joseph DURANTON

par Claude et Françoise, ses filles.

Notre père avait 20 ans en 1914, ses évocations de la guerre étaient toujours sur le ton de la dérision. Ses souvenirs, nos souvenirs sont encore la mémoire, en morceaux, sans suite chronologique, sans liens. Il nous reste des fragments sur trois épisodes de sa guerre : le Chemin des Dames, les Dardanelles et l'aviation.

... Il est à Ypres en Belgique pour relever (il disait relayer) les réservistes, les « vieux » qui ont les jambes tellement enflées à piétiner dans la boue qu'ils ne peuvent plus attacher leurs guêtres.

... Il se retrouve au Chemin des Dames, lors d'une offensive, il ramène son lieutenant mortellement blessé.

Il nous racontait qu'après quatre jours de combat, n'ayant rien mangé car la popote ne suivait pas, au retour, ses compagnons et lui se jettent sur un champ de poireaux et les dévorent crus.

... Une fois, en déplacement, il perd sa chaussure dans la glaise, le voilà à quatre pattes fouillant la boue, le barda sur la tête, embarrassé par la capote.

... Une autre fois, il tombe dans un trou plein d'eau et se retrouve à califourchon sur un cochon mort.

Cherchant par tous les moyens de fuir l'enfer, il remarque une annonce pour partir aux Dardanelles, il faut des volontaires. Il s'inscrit, sûr, que le temps d'y arriver la guerre sera finie.

Il passe par la Serbie, c'est l'hiver, le vin est gelé dans les tonneaux, des glaçons pendent aux moustaches et aux barbes.

Là-bas, il attrape les « fièvres paludéennes », les sœurs qui lui font les piqûres sont si douces qu'elles sont surnommées « sœurs baïonnettes ». Il a le scorbut et perd toutes ses dents. On rapatrie ceux qui ont peu de fièvre, il « compose » avec le thermomètre pour entrer dans la norme. Il est sur le bateau, retour vers la France, il entend les ploufs des corps jetés à la mer. D'après ses compagnons, il délire et est à deux doigts de la mort, il s'en sort. Convalescence dans un hôtel **** de Monte Carlo, soigné par les belles dames du lieu. C'est la vie de château.

... Retour au front, blessé au genou, convalescence en Normandie. Un soir en revenant de la chasse aux lapins et avec des copains, ils sont surpris. Punition : retour au front.

Il découvre qu'on demande des volontaires pour l'aviation. Nouvel espoir : le temps d'attendre à piloter, la guerre sera terminée.

Il se trouve entourée des jeunes aristos ou intellos (genre J. Kessel , R. Gary), il prend le goût du jeu, du poker. Cette élite qui touchait beaucoup d'argent, le stockait sous leur lit et le reprenait au cours des mois.

Ils sont deux par « coucou » : le pilote et le mitrailleur. Au cours d'une sortie en Belgique, son mitrailleur meure derrière lui, la tête arrachée.

On lui décerne la médaille militaire, la croix de guerre, il n'en a jamais voulu, il en avait trop bavé. Il se retrouve à 24 ans : sans dents, le genou brisé dont il souffrira toute sa vie, le paludisme et soulagé de s'en être si bien sorti mais écœuré. Il n'a jamais demandé de pension.

Claude Saudecerre

Onze Novembre 1944

Allocution d'Yves DURANTON
au banquet des anciens combattants de Bort les Orgues (Corrèze).

A nos cadets... et à d'autres qui n'ont pas bien compris.

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie.

Victor Hugo

Ce jour, onze novembre mil neuf cent dix huit
Quelle date et quels souvenirs sont-ils pour vous ?
De la classe 14, nous ne restons que huit
Et je vais vous le dire, ce qu'est ce jour pour nous.

Ce fut d'abord la fin pour tous les Prisonniers
Quatre ans de privation, de durs travaux, du froid
C'est à eux que nous pensions surtout en premier
Et oublier, les autres, ce serait maladroit

Puis notre pensée allait à ceux qui sont tombés
Et qui n'allaient pas voir les beaux feux d'artifice
D'allégresse, de joie et de bonheur nimbé
Ce jour, onze novembre : mais c'était l'Armistice.

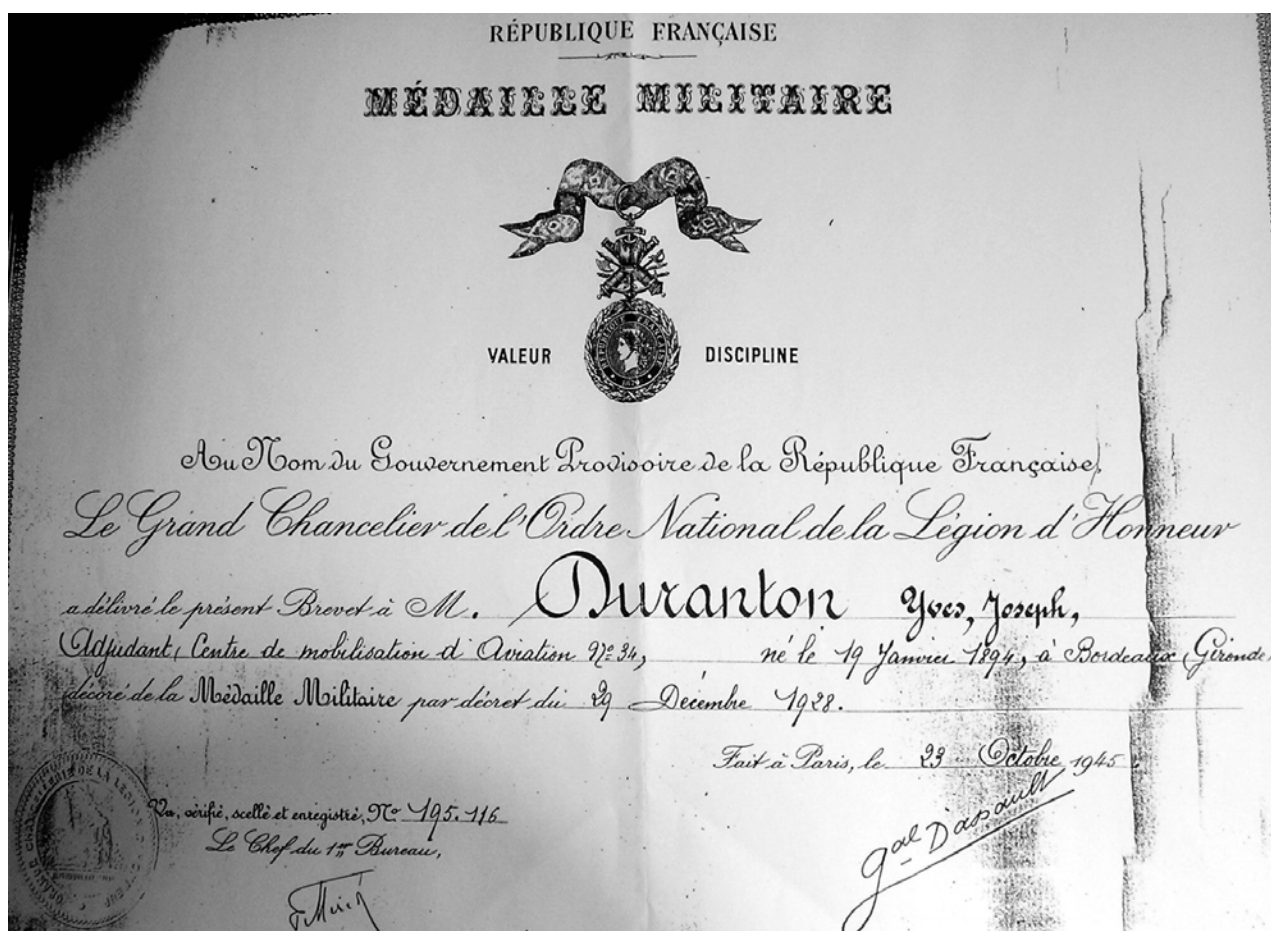
Finis, pour nous, le guet, l'attente dans la boue,
Les plats ventres aux corvées quand file une fusée
La relève qu'on attend, anxieux, chassant les poux ;
Et qu'ils ne verront pas, ceux qui ont trépassé.
Les jours où ventre creux on attendait l'heure H
Ou demain, s'allongeait la liste des Orphelins
On partait à l'assaut contre ces vaches,
Oubliant tout, l'amour, mais nous voulions la fin.

Au front, il n'y avait pas de politique,
on se battait, unis dans l'horreur du boche
on se moquait des meneurs et de leur clique
on ne pensait pas s'en mettre plein les poches

Puis après la tourmente, ce fut de vraies charades
C'était la der des der, ils ont des droits sur nous
nous n'eûmes rien du tout, c'était une rigolade :
Si la croix de bois sur ceux qui sont dans le trou.

A présent, vingt six ans ont passé, déjà,
Et depuis quatre ans nous ne l'avons pas fêté
Les boches ne voulaient pas qu'on rappelle cela
Si bien que même pour vous, ce fut l'oubli parfait.

Mais ne vous servez pas de notre anniversaire
Ayez plus de respect pour tous les vrais poilus
Que le onze novembre soit fête populaire
Sans pancartes, sans calculs : se recueillir, sans plus.



Courrier à Noël GENTEUR,

Cher,

Le bureau de notre association réuni le 16 janvier tient d'abord à t'adresser ainsi qu'à tous les tiens et amis craonnois, ses meilleurs vœux pour 2007.

Nous avons fait une lecture attentive de l'article du 13 novembre que tu nous as envoyé. Les membres du bureau ont diversement apprécié les commentaires jouxtant la photo du bas :

« Dans la commune qui porte le nom d'une chanson célèbre, aux paroles sans équivoque : « car nous sommes tous condamnés, c'est nous les sacrifiés », le geste n'était pas anodin.

Et samedi encore, anarchistes ou représentants d'extrême gauche côtoyaient les autorités civiles et militaires ainsi que beaucoup de monde... »

Les membres du bureau ne se reconnaissent pas dans ces catégories décrétées et jetées en pâture au bon peuple. Il y a dans l'association, une diversité de sensibilités philosophiques et politiques qui ne peut se réduire à ce résumé discriminant et réducteur. Motivations de l'auteur ?

Nous lui transmettons nos remarques. Dommage que nous ayons eu ce texte si tard.

Quelle a été ta réaction à ce papier ? Celle des gens qui s'activent avec la Cagna ?

Avez-vous eu des échos et remarques en retour ?

En attendant de te lire, reçois l'assurance de toute notre fraternité.

Pour le bureau, Didier COCHET, président.

Lecture pour tous

TEMOINS de Jean-Norton CRU, réédition préfacée par Frédéric ROUSSEAU. 2006 aux presses universitaires de Nancy. L'auteur dont on entendu parler dès le premier rendez-vous historien de Craonne. 1,750 kg de critiques littéraires et historiques sur des récits publiés par des témoins ayant vécu le front. Parcours, enquêtes, vérifications, appréciations et extraits. On aurait envie qu'autour de cette bible, tous les livres cités soient dans la bibliothèque au grenier de la mairie de Craonne pour consultation. Passionnant.

UN HOMME EST MORT de KRIS et Etienne DAVODEAU. B.d. éditée chez Foturopolis. 2007. Brest, 1950. les ouvriers réclament des salaires à la hauteur des efforts fournis pour la reconstruction de la ville. Manifestations. Les CRS tirent. Un homme est mort. Très belle BD émouvante et instructive sur une page d'histoire pour moi inconnue. Le jeune cinéaste René Vautier en est l'autre personnage principal. Cinéma par et pour « Les mauvaises gens ». Autre BD de Davodeau. C'est la patrie de Gilbert. Un chemin de mémoire possible pour 2008 ou 2009...

LE VERCORS, histoire et mémoire d'un maquis de Gilles VERGNON, 2002, aux Editions de l'Atelier/Editions Ouvrières. Un ouvrage qui complète notre culture du Vercors. Qui étaient ceux qui ont initié le maquis ? Comment s'est accommodé le mélange des Républicains laïques et des militaires cultivés de chevalerie à fleur de lys ? Pourquoi la mémoire n'a-t-elle pas mis en avant socialistes des origines pour ne garder que FTP et Gaullistes... Très intéressant travail documenté d'historien qui éclaire d'une analyse d'ensemble et les ressitue, nos deux entrées vercoriennes que furent celle d'Eloi ARRIBERT-NARCE et celle de Jean DREVET et Richard MARILLIER.

D.C.

Vos comptes rendus de lecture seront les bienvenus pour les futurs pigeons.

La rédaction